

# Spécial journée des adhérents 2009

# FLASH INFO

Institut et Fondation pour une Culture de Sécurité Industrielle

## Ouvrir la voie vers un contrat social sur le risque industriel : une utopie ?

L'ICSI (Institut pour une culture de sécurité industrielle) organisait le 22 octobre dernier une journée pour ses adhérents dans ses locaux de Toulouse : la première depuis sa création en 2003. Une occasion de resserrer les liens unissant cette association aux organismes qui en sont membres.

80 personnes, issues de tous les collèges de l'Institut, ont fait le déplacement. Certains participants découvrent les locaux inaugurés l'an dernier sur le campus de l'Institut National Polytechnique de Toulouse. Que vous a apporté et vous apporte l'ICSI ? Quelles sont vos attentes ? Tels étaient les thèmes de la journée.

René Deleuze, Directeur général, annonce en préambule la toile de fond des débats : « *Derrière nos trois objectifs affichés il y a celui de maintenir une certaine industrialisation de la France* ». La nécessité de promouvoir en tous lieux une culture de sécurité industrielle est indissociable de cet objectif ; les entreprises y contribueront par plus de transparence.

Après cette entrée dans le vif du sujet, les ateliers du matin permettent de vérifier les apports spécifiques de l'ICSI. Les premiers ateliers regroupent des personnes du même collège. Dans celui des universitaires, les participants plébiscitent le parti-pris de transversalité. « *L'ICSI, dit l'un d'eux, est un lieu de rencontre assez différent de tous les autres* ». Cette instance « *d'échange à froid* » est délivrée des enjeux de pouvoir habituels, ce qui en fait un laboratoire de concertation hors norme. Une chercheuse explique ainsi que, grâce aux groupes d'échange, elle a pu « *participer à des réunions avec des industriels où elle n'aurait jamais pensé pouvoir mettre les pieds* ».

### Les facteurs humains en ligne de mire

Les ateliers pluriels, dans lesquels chaque collège d'adhérent est représenté, sont organisés dans la foulée et permettent de vérifier la concordance des thèmes de prédilection d'un collège à l'autre et d'établir des pistes de travail pour l'avenir. La prééminence des facteurs humains et organisationnels dans la gestion des risques est soulignée aussi bien chez les industriels que chez les syndicats de salariés. L'excellence des travaux de l'ICSI est saluée. Leur diffusion apparaît cependant restreinte en dehors du cercle des participants directs. De plus, il est souligné la nécessité d'accroître la participation de certains acteurs, comme les PME-PMI ou les associations dans les groupes d'échange. Il est aussi fait mention de la difficulté pour les chercheurs de valoriser, au plan académique, leur investissement dans le domaine de la sécurité

industrielle. Des efforts semblent donc à porter pour communiquer les travaux de l'Institut au sein même des organisations adhérentes. Au-delà, la diffusion des connaissances concerne aussi les relais d'opinion que sont les lanceurs d'alerte associatifs et les médias.

### Les gens veulent accéder à l'information

L'après-midi, une table ronde aborde à nouveau le sujet de la diffusion des connaissances.

Luc Guerrillot, de Sanofi-Aventis, souligne l'intérêt mais aussi la difficulté pour les industriels de s'ouvrir aux travaux de recherche : « *Plus on va les accueillir, plus on va trouver des anomalies de fonctionnement* ». « *Plus on avance dans la connaissance, plus on se rend compte de nos méconnaissances* », complète l'universitaire Patrick Chaskiel. Francis Berrocal, représentant le syndicat CGT-FO, confirme l'intérêt des travaux de l'ICSI auquel le monde syndical contribue malgré les nombreuses sollicitations et des moyens limités.

Une certitude : « *les gens veulent accéder à l'information* », affirme François Rollinger, expert à l'IRSN (Institut de radioprotection et de sûreté nucléaire). Yves Blein, président d'AMARIS (Association des communes pour la maîtrise des risques technologiques majeurs) et maire de Feyzin, a sa propre expérience en la matière. La conférence riveraine qu'il anime associe dans sa commune des représentants de la raffinerie, des riverains et des élus municipaux pour une meilleure résolution des problèmes nés du voisinage de l'installation industrielle.

« *Comment rendre l'activité industrielle possible et vivable pour tous ceux qui sont concernés ?* » demande en conclusion Philippe Essig, en écho aux propos introductifs de René Deleuze. Le président de l'ICSI se dit « *convaincu que c'est possible, dans le cadre d'une politique de transparence* ». Il reprend pour son compte la perspective encore utopique, entendue dans la journée, d'un « *contrat social négocié* » sur le risque industriel, associant ses différents acteurs.

## Agenda

25 novembre, Toulouse

Conférence

*Les risques liés aux ondes électromagnétiques*  
AMICSI

26 et 27 novembre, Toulouse

Soutenance de stage des étudiants des Mastères Spécialisés *Gestion globale des risques technologiques et environnementaux et Risk Engineering*, promotions 2009.  
ICSI

1<sup>er</sup> décembre, Toulouse

Soutenance de la thèse de Nishant Pandya  
*Sensibilité paramétrique d'outils de simulation de la dispersion atmosphérique*  
ICSI

Plus d'informations sur  
[www.icsi-eu.org](http://www.icsi-eu.org)

Directeur de publication :  
René Deleuze  
Réalisation : JP Rivière / G. Vacher  
Tél. : 05 34 32 32 00  
Fax : 05 34 32 32 01  
[contact@icsi-eu.org](mailto:contact@icsi-eu.org)

[www.icsi-eu.org](http://www.icsi-eu.org)